

La dénutrition, une maladie silencieuse qu'il faut traiter

Professionnels de l'hôpital et de l'Ehpad ont échangé sur la dénutrition.



Isrine Amrouche, Cécile Geslin, Frédéric Pasquier, Anne-Laure Gibier, Virginie Heulin.

La dénutrition est fréquente chez les personnes âgées. Elle est méconnue mais peut entraîner des conséquences sévères et doit donc être dépitée en amont. Le centre hospitalier de Château-du-Loir a organisé jeudi une réunion d'information sur ce sujet pour ses salariés et ceux de l'Ehpad afin qu'ils échangent sur leurs pratiques.

Étaient présents, le directeur Pierre-Henri Guillet, le docteur Frédéric Pasquier, président de la CME (commission médicale d'établissement), le service diététique avec Anne-Laure Gibier et Cécile Geslin, et les interve-

nantes, le docteur Isrine Amrouche, médecin nutritionniste coordonnatrice du Clan départemental (comité de liaison en alimentation et nutrition) et praticienne du centre médical Georges-Coulon et Virginie Heulin, diététicienne du Clan.

Deux millions de personnes concernées

Aujourd'hui en France, au moins deux millions d'enfants, d'adolescents, d'adultes atteints de maladies chroniques ou aiguës et de personnes âgées souffrent de dénutrition. Cela favorise le développement d'infecti-

ons et de complications post-opératoires, retarde la guérison, augmente la durée des hospitalisations, est responsable de chutes chez la personne âgée et peut conduire à la mort. « La dénutrition, c'est une maladie, on n'ose pas le dire, qui est le motif principal de 80 % des hospitalisations » explique Isrine Amrouche.

« On doit se peser régulièrement et alerter son médecin traitant. Si l'on perd du poids, ce n'est pas anodin. Les pharmaciens sont aussi vecteurs de conseils, car ils vendent des compléments nutritionnels » complète Cécile Geslin.